

AV LECTEUR.

Ce n'est point par vanité, cher Lecteur, mais pour satisfaire au desir de mes Amis, que je laisse aller ce livre au jour. Je connois trop bien mes défauts, pour ne sçavoir pas que je passerois pour teméraire, si je me croyois exceller en mon Art en l'aage où je suis, et après tant de bons Architectes qu'on voit tous les iours en France. Comme je les reconnois pour mes Maîtres, il me suffit de les imiter, sans me picquer de leur gloire. Ayant passé quelque temps à desséigner ce qu'il y a de beau dans Paris, ie me suis exercé depuis à faire ce petit Ouvrage, que ie vous donne. Si vous en excusez les fautes, vous m'obligerez; si vous les corrigez, ie le prendray en tres-bonne part; et si vous le recevez tel qu'il est, vous me donnerez courage de mieux faire à l'advenir. Adieu.



